

# LE MYSTÈRE DES CLÉS DE VOÛTE DE LA CATHÉDRALE DE CLERMONT-FERRAND

Par Eva Greenwell  
Brigham Young University

## Le Mystère Des Clés De Voûte De La Cathédrale De Clermont-Ferrand

La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Clermont-Ferrand est une cathédrale gothique extraordinaire. S'élevant à une hauteur impressionnante de 96,1 mètres, cette cathédrale, célèbre pour sa pierre noire de Volvic, est unique parmi ses homologues gothiques. Bien que la cathédrale dans son ensemble soit exceptionnelle, l'un de ses éléments les plus curieux est les clés de voûte qui se trouvent dans le chœur. À première vue, elles semblent être des clés de voûte ordinaires, mais une inspection plus attentive révèle deux têtes sculptées juste au-dessus de presque chaque couronne de feuilles qui orne chaque voûte pour un total de sept visages. L'identité de ces figures reste ce que l'association chargée de la conservation de la cathédrale a qualifié « un grand mystère ». Dans ce travail, je présenterai mes théories concernant les identités de ces sept visages et je démontrerai comment ils pourraient représenter la Vierge Marie, quatre saints importants pour la cathédrale, et deux membres de la famille royale capétienne.

Pour comprendre qui ces figures pourraient représenter, il est important de noter d'abord comment elles s'inscrivent dans le mouvement architectural gothique. Les visages sculptés au-dessus des clés de voûte gothiques sont relativement rares ; dans le nord, seuls quelques exemples ont été identifiés à la Sainte-Chapelle de Paris et dans la chapelle royale du Château de Saint-Germain-en-Laye<sup>1</sup>. Ces clés de voûte ressemblent étroitement à celles de la cathédrale de Clermont, car elles aussi ont des visages sculptés au-dessus d'elles. Les visages trouvés à ces endroits ont été identifiés comme étant des membres de la famille royale capétienne<sup>2</sup>. De nombreuses clés de voûte finement sculptées ont également été trouvées à travers le centre et le

---

<sup>1</sup> montjoye.net, 2015.

<sup>2</sup> Salet et Thirion, 1951.

sud de la France, bien que celles-ci tendent à différer de celles de Clermont, car elles contiennent des figures sculptées latéralement dans la pierre plutôt qu'au-dessus des clés de voûte.<sup>3</sup> De plus, contrairement à celles du nord de la France qui représentent la famille royale, les clés de voûte du centre et du sud de la France présentent des saints et des membres du clergé local en plus des figures royales<sup>4</sup>.

Il a été très peu dit sur les sept visages qui se trouvent au-dessus des clés de voûte de la cathédrale de Clermont ; seule l'association chargée de la conservation de la cathédrale a publié des recherches exclusivement consacrées à ces figures. Jusqu'à présent, ces recherches se sont concentrées uniquement sur les quatre visages visibles depuis le sol de la nef, car photographier les trois autres nécessitait une autorisation spéciale pour accéder au triforium. Après avoir photographié les quatre premiers visages, l'association de la cathédrale a partagé ces images avec le public et a proposé quelques théories sur les personnages qu'ils pourraient représenter. Par exemple, un certain J.B.L., connu uniquement par ses initiales, a suggéré que les clés de voûtes pourraient s'agir de représentations de l'Arbre de Jessé, mais n'a fourni aucune preuve supplémentaire pour soutenir cette affirmation<sup>5</sup>. En plus de cette recherche concentrée, les clés de voûte de la cathédrale — et ses visages — ont également été mentionnées en passant par au moins un autre érudit français, Michèle Pradalier-Schlumberger, dans son livre sur le développement de l'architecture gothique dans le sud de la France. En parlant de la diffusion du style de la cour parisienne vers le sud, Pradalier-Schlumberger mentionne qu'il y a sept visages au-dessus des clés de voûte à Clermont, parmi lesquels on trouve « une tête d'évêque et trois

---

<sup>3</sup> Pradalier-Schlumberger, 1998, 101-111.

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Les amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l'Art Sacré, s.d.

têtes couronnées, deux reines et un roi »<sup>6</sup>. Bien que l'association de la cathédrale était au courant de cette recherche — l'ayant citée aux côtés de ses théories et de ses images du roi et d'une des reines — la présence des figures restantes n'a été confirmée que lorsque l'accès au triforium a été accordé.

La cathédrale de Clermont-Ferrand possède sept visages sculptés au-dessus de ses quatre clés de voûte du chœur (Figure 1). Trois de ces clés de voûte ont deux visages sculptés au-dessus d'elles, un visage visible de l'ouest (depuis la nef) et un autre visage visible de l'est (depuis le triforium). La clé de voûte restante, située directement au-dessus de l'autel, n'a qu'un seul visage. Comme indiqué, quatre visages avaient déjà été photographiés par l'association de la cathédrale : une reine (le visage 1 ; Figure 2), un jeune homme aux cheveux longs et bouclés (le visage 2B ; Figure 4), un roi (le visage 3B ; Figure 6), et un homme âgé et barbu (le visage 4B ; Figure 8). À la suite d'un voyage de recherche en mars 2024, j'ai pu ajouter des photographies des trois visages restants à la collection de l'association de la cathédrale : une femme portant un voile (le visage 2A ; Figure 3), un évêque (le visage 3A ; Figure 5), et la reine restante (le visage 4A ; Figure 7).

Même si l'association de la cathédrale a partagé certaines théories, aucune affirmation fondée sur des recherches concernant l'identité des figures, qu'elles soient photographiées ou non, n'a encore été présentée. Cet article aborde cette manque de recherche en proposant une explication bien étayée des identités des figures qui se trouvent au-dessus des clés de voûte de la cathédrale de Clermont. Cette analyse examinera chaque visage à son tour et démontrera comment ils pourraient représenter deux membres de la famille royale capétienne, quatre saints

---

<sup>6</sup> Pradalier-Schlumberger, 1998, p. 105.

importants pour la cathédrale, et la Vierge Marie.

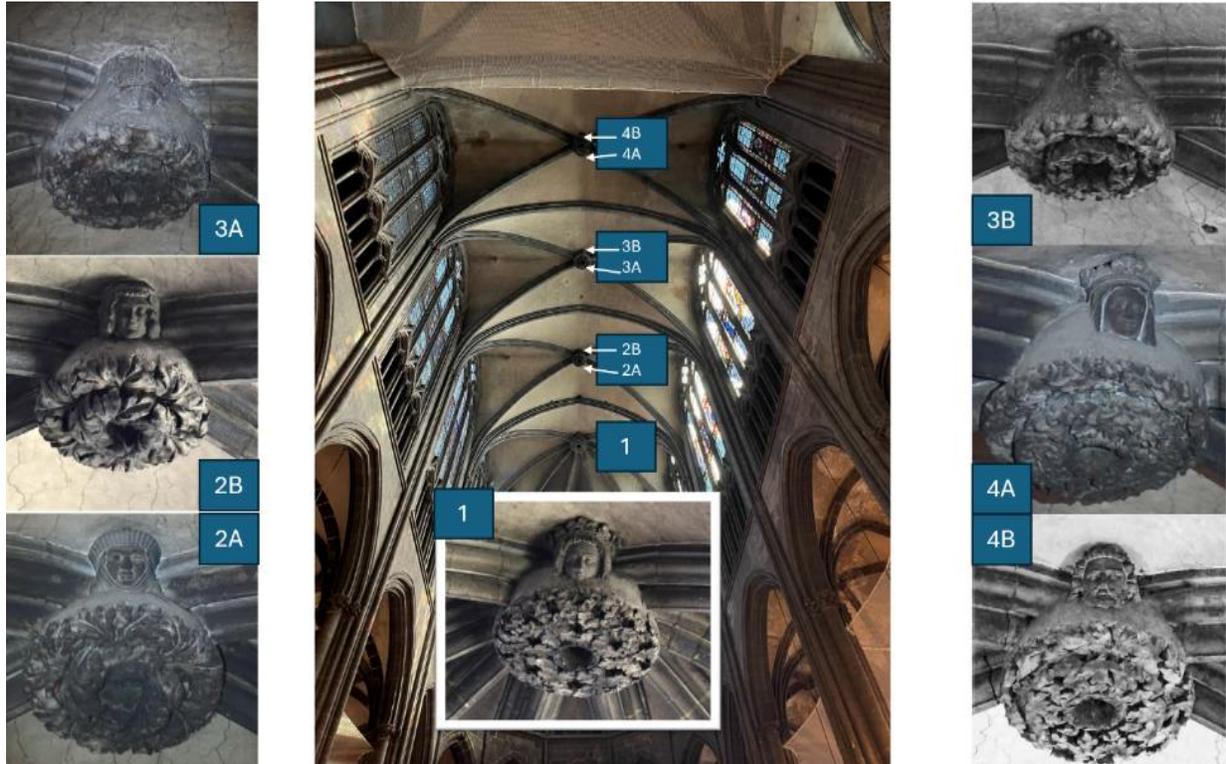
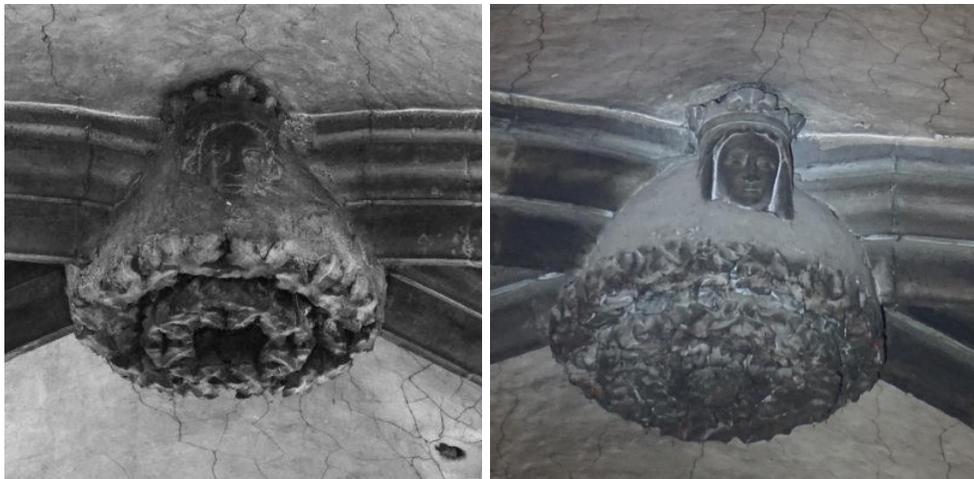


Figure 1 : Les visages des clés de voûte de la cathédrale de Clermont-Ferrand. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.

### Les Visages 3B et 4A : Le roi Philippe III et la reine Isabelle d'Aragon



À gauche : Figure 6. Le visage 3B, supposé représenter le roi Philippe III. 13<sup>ème</sup> siècle.

À droite : Figure 7. Le visage 4A, supposé représenter la reine Isabelle d'Aragon, première épouse de Philippe III. 13<sup>ème</sup> siècle.

En raison de la connexion de la cathédrale avec la dynastie capétienne et des similitudes physiques entre ces visages et les représentations contemporaines de la famille royale, il est proposé que le visage 3B (Figure 6) représente le roi Philippe III et que le visage 4A (Figure 7) représente sa première épouse, la reine Isabelle d’Aragon. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Clermont-Ferrand a développé des liens importants avec la dynastie capétienne. Tout au long du siècle, le comté de l’Auvergne, dont le siège politique se trouvait à Clermont-Ferrand, était sous le contrôle politique de l’évêque de Clermont<sup>7</sup>. En conséquence, le titre d’évêque — et l’autorité politique et ecclésiastique qui lui était associée — étaient vivement disputés. Lorsque de nombreux conflits éclatèrent dans la région, la monarchie intervint, choisissant de soutenir l’évêque plutôt que les nobles locaux ou d’autres membres du clergé. En fin de compte, cela produisit une relation où l’évêque dépendait de la monarchie pour protéger son pouvoir, et en retour, la monarchie impliquait de plus en plus l’évêque dans la politique nationale<sup>8</sup>.

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les évêques de Clermont, d’abord Hugues de la Tour puis son neveu Guy de la Tour, renforcèrent la relation de Clermont avec la monarchie. Hugues, qui commença la construction de la cathédrale, était un membre important de la cour du roi Louis IX (Saint Louis)<sup>9</sup>. La bonne relation qu’Hugues avait avec le roi se poursuivit avec son successeur, Guy, pendant le mandat duquel le roi Louis fit deux visites importantes à Clermont. Le roi passa d’abord par Clermont en 1254 en revenant d’une croisade et offrit plusieurs reliques importantes à la ville<sup>10</sup>. Il revint ensuite en 1262 lorsque son fils, le futur Philippe III, épousa la princesse

---

<sup>7</sup> Laporte, s.d.

<sup>8</sup> Davis, 1979, 11-19.

<sup>9</sup> Ibid., 18 et 19.

<sup>10</sup> Ville de Clermont-Ferrand, s.d.

Isabelle d’Aragon dans la cathédrale<sup>11</sup>, un événement qui marqua l’aboutissement de la relation importante entre les évêques de Clermont et la monarchie<sup>12</sup>.

La connexion de la cathédrale à la dynastie capétienne est importante à comprendre car elle est directement liée à l’architecture de l’église. La cathédrale a été construite dans le style de la cour parisienne, mettant en valeur les liens de l’évêque avec la monarchie<sup>13</sup>. La construction même de la cathédrale aurait été impossible sans la générosité de Saint Louis : en célébration du mariage de son fils, le roi offrit jusqu’à 12 000 livres pour accroître la splendeur de la cathédrale<sup>14</sup>. On pense même que Louis IX a fait don de verre provenant de l’atelier qui produisait les magnifiques vitraux de la Sainte-Chapelle<sup>15</sup>, que la cathédrale a fièrement exhibé dans quatre de ses chapelles<sup>16</sup>. Ces exemples montrent comment l’architecture de la cathédrale exhibe la relation étroite entre la monarchie et l’évêque de Clermont.

La manière dont l’architecture reflète la relation de Clermont avec le roi est importante à souligner car cela signifie que les visages des clés de voûte 3B et 4A, représentant des membres de la famille capétienne, pourraient facilement s’inscrire dans le projet architectural plus large de la cathédrale. Tout d’abord, il convient de noter que des clés de voûte représentant des membres de la famille capétienne, et présentant des similitudes stylistiques avec celles de Clermont, existent : on pense que les clés de voûte de la Sainte-Chapelle à Paris et de la chapelle royale au Château de Saint-Germain-en-Laye représentent Saint Louis et des membres de sa famille (Blanche de Castille, Marguerite de Provence, Robert d’Artois, etc.)<sup>17</sup>. Deuxièmement, il existe

---

<sup>11</sup> de Mély et Riant, 1904, 311.

<sup>12</sup> Davis, 1979, p. 19.

<sup>13</sup> Davis, 2017, 200.

<sup>14</sup> Davis, 1981, p. 187. Voir aussi Ville de Clermont-Ferrand, s.d.

<sup>15</sup> Cowen, 2014. Voir aussi Ville de Clermont Ferrand, s.d.

<sup>16</sup> Davis, 1981, p. 187. Voir aussi Ville de Clermont-Ferrand, s.d.

<sup>17</sup> Salet et Thirion, 1951.

des preuves que les visages des clés de voûte dans la France gothique étaient utilisés pour établir des liens entre les structures et les rois capétiens : à mesure que le pouvoir de la monarchie s'étendait dans le sud de la France, les représentations des membres de la famille royale sur les clés de voûte étaient employées pour exprimer la loyauté ecclésiastique envers le roi et « rendre hommage à la monarchie »<sup>18</sup>. Cela montre comment il aurait été tout à fait possible que deux visages de clés de voûte à Clermont représentant le futur roi et la future reine complètent le programme architectural plus large de la cathédrale.

Bien que la représentation du roi Philippe III et de la reine Isabelle d'Aragon sur les clés de voûte soit contextuellement pertinente dans la cathédrale, cela ne prouve pas que ces visages représentent précisément ces membres de la famille royale. Après tout, avec autant de connexions importantes entre la cathédrale et Saint Louis, pourquoi la clé de voûte 3B ne représenterait-elle pas ce dernier ? Je suggérerais que les similitudes physiques entre ces visages et les représentations contemporaines du roi Philippe et de la reine Isabelle indiquent une plus forte probabilité pour ces identités plutôt que pour d'autres, y compris le roi Louis IX. Lors de sa discussion sur les sept visages des clés de voûte de Clermont dans son livre sur le développement de l'architecture gothique dans le sud de la France, Michèle Pradalier-Schlumberger souligne la remarquable « clef d'axe », qu'elle interprète comme représentant le visage d'Isabelle d'Aragon en raison de sa ressemblance avec son effigie funéraire à Saint-Denis<sup>19</sup>. Après avoir comparé en détail les deux effigies, je suis contraint de dire que je partage son avis. Le visage 4A présente des similitudes remarquables avec ce qui reste de son effigie funéraire à Saint-Denis (Figures 9 et 10) : ils partagent la même couronne portée au-dessus du voile court, le front arrondi, les

---

<sup>18</sup> Pradalier-Schlumberger, 1998, 111.

<sup>19</sup> Ibid., 105.

sourcils hauts, les yeux enfoncés et le petit nez arrondi. Pradalier-Schlumberger souligne particulièrement la couronne, avec sa bordure droite autour de la tête et ses trois grandes fleurs, qui correspondent à la couronne d'Isabelle à Saint-Denis<sup>20</sup>. Lorsque ces similitudes physiques sont associées à la connexion de la cathédrale avec la dynastie capétienne, l'identité du visage 4A devient encore plus claire. Comme mentionné, le mariage royal fut un moment décisif dans la relation entre la monarchie et l'évêque de Clermont, et en tant que mariée, Isabelle était au cœur de cet événement. De plus, aux côtés de son mari, le prince héritier, elle représentait l'avenir de la monarchie et donc l'avenir de la relation cruciale de l'évêque de Clermont avec la monarchie. Cela démontre comment, lorsque l'on considère la connexion de la cathédrale avec les Capétiens en parallèle avec les similitudes physiques entre le visage 4A et les représentations contemporaines d'Isabelle d'Aragon, un argument solide en faveur de son image dans le visage 4A se dessine.

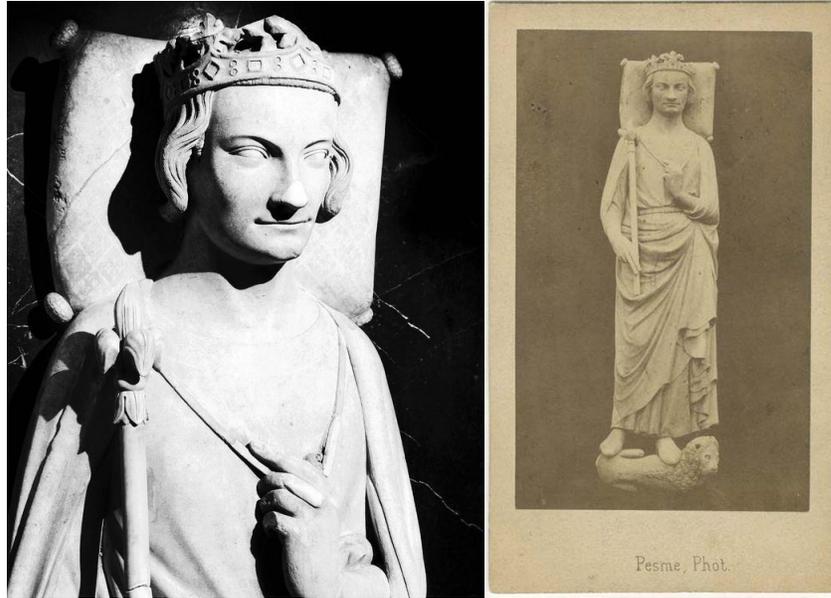


À gauche : Figure 9. Effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon, première épouse du roi Philippe III, dans la basilique de Saint-Denis. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.

À droite : Figure 10. Croquis de l'effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon à Saint-Denis. Croquis de Roger de Gaignières, 17<sup>ème</sup> siècle.

<sup>20</sup> Ibid.

Isabelle d'Aragon étant le seul visage de clé de voûte que Pradalier-Schlumberger tente d'identifier, je crois que sa présence ne fait que renforcer la théorie selon laquelle le visage 3B représente le roi Philippe III. Le visage 3B, le seul personnage masculin portant une couronne, représente très probablement un roi de France, compte tenu de la connexion de la cathédrale avec la monarchie. Bien que la cathédrale ait entretenu des liens importants avec Saint Louis IX, au moment où le chœur fut terminé dans les années 1280, Philippe III était déjà sur le trône. Pour cette raison, je soutiendrais qu'il était plus logique que la cathédrale inclue le visage de Philippe III plutôt que celui de Louis IX, puisque l'objectif en incluant ces représentations royales était de rendre hommage et de souligner leur connexion avec la monarchie. De plus, tout comme pour Isabelle d'Aragon, les similitudes entre ce visage de clé de voûte et l'effigie funéraire de Philippe III à Saint-Denis (Figures 11 et 12) sont frappantes : notez le menton sans barbe, les cheveux bouclés, le nez large, et la couronne similaire à trois feuilles qui se retrouvent sur les deux visages. Enfin, le fait que ce visage soit situé en face de la femme couronnée qui est probablement Isabelle d'Aragon renforce l'argument en faveur de leurs identités respectives : si les visages sont utilisés pour se connecter à la dynastie capétienne, comme je le suspecte et comme Pradalier-Schlumberger le suppose également, les associer ensemble a du sens, surtout puisque c'est dans cette cathédrale qu'ils se sont mariés. Cela montre que, en raison de la connexion de la cathédrale avec la dynastie capétienne et des similitudes physiques entre ces visages et les représentations contemporaines, le visage 3B pourrait représenter le roi Philippe III et le visage 4A pourrait représenter sa première épouse, la reine Isabelle d'Aragon.



Figures 11 et 12. Effigie funéraire du roi Philippe III dans la basilique de Saint-Denis. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle au début du 14<sup>ème</sup> siècle.

### **Les Visages 2B, 3A et 4B : Saint Georges, Saint Bonnet et Saint Jean-Baptiste**

Comme l'exploration de ce document a montré, parmi les clés de voûte trouvées, celles de la Sainte-Chapelle à Paris et de la chapelle royale au Château de Saint-Germain-en-Laye ressemblent le plus au style des visages de clés de voûte de Clermont. En plus des similitudes stylistiques, notamment le choix de représenter uniquement les têtes des figures dépassant des clés de voûte, ces visages partagent également des similitudes contextuelles remarquables. Presque toutes les clés de voûte trouvées à la Sainte-Chapelle et dans la chapelle royale au Château de Saint-Germain-en-Laye présentent des visages représentant Saint Louis et des membres de sa famille<sup>21</sup>. Même si nous avons vu qu'il est probable que deux des visages des clés de voûte de Clermont représentent des membres de la famille royale capétienne, je ne suggère pas que, comme dans les chapelles royales à Paris ou à Saint-Germain-en-Laye, les clés de voûte

<sup>21</sup> Salet et Thirion, 1951.

de Clermont ne représentent que des membres de la famille royale. En fait, je soutiendrais qu'une telle conclusion est impossible : l'inclusion d'un évêque constitue une différence frappante à Clermont, car personne dans la famille immédiate de Saint Louis n'était évêque. De plus, presque toutes les représentations royales à la Sainte-Chapelle et à Saint-Germain-en-Laye portent des couronnes (ou du moins, des insignes nobles)<sup>22</sup>, tandis qu'à Clermont, seulement trois des sept figures portent des couronnes (les visages 1, 3B et 4A), avec une quatrième possiblement coiffée d'un bandeau de noble (le visage 2A). En conséquence, j'affirme que les cinq visages restants représentent des figures religieuses importantes dans le contexte de la cathédrale.

Comme nous l'avons vu, l'architecture de Clermont avait un agenda politique important : son style met en avant la relation importante entre l'évêque et la monarchie. Ce n'était cependant pas le seul objectif intégré dans la conception de la cathédrale ; les architectes visaient également à « mettre en valeur les origines anciennes et le prestige du diocèse »<sup>23</sup>. Nous avons vu dans les visages de Philippe III et d'Isabelle d'Aragon la réalisation de ce premier objectif, et pour le reste de cet article, je démontrerai comment les cinq visages restants sont des représentations de figures qui soutiennent ce deuxième objectif. Dans cette section de l'article, je montrerai comment le visage 2B pourrait représenter saint Georges ; le visage 3A pourrait représenter saint Bonnet ; et le visage 4B pourrait représenter saint Jean-Baptiste.

---

<sup>22</sup> montjoye.net, 2015.

<sup>23</sup> Davis, 2012, 179.



À gauche : Figure 4. La visage 2B, censée représenter Saint-Georges. Fin du 13ème siècle.

Au centre : Figure 5. Le visage 3A, censé représenter Saint-Bonnet. Fin du 13ème siècle.

À droite : Figure 6. Le visage 4B, censée représenter saint Jean-Baptiste. Fin du 13ème siècle.

Il est bien possible que ces visages représentent ces saints. Même si les dédicaces des chapelles ont pu changer au fil du temps, nous savons qu'à l'époque de la construction, la cathédrale de Clermont possédait des chapelles dédiées à saint Catherine, saint Georges, saint Austremoine (le premier évêque de Clermont), sainte Marie Madeleine et saints Agricole et Vitale, saint Jean-Baptiste, saint Bonnet (un évêque de Clermont), sainte Anne et saint Jacques, sainte Foy et sainte Marguerite, et enfin, sainte Agathe<sup>24</sup>. Bien que tous ces saints n'apparaissent pas dans les vitraux médiévaux de la cathédrale, saint Georges, saint Bonnet et saint Jean-Baptiste se trouvent dans les vitraux de leurs chapelles respectives, et les visages de ces clés de voûte correspondent aux représentations contemporaines de ces saints. Le visage 2B, par exemple, présente les mêmes cheveux longs et bouclés ainsi qu'un visage sans barbe que saint Georges (Figure 13) ; le visage 3A a les mêmes cheveux bouclés qui dépassent sous la mitre de saint Bonnet (Figure 14) ; et le visage 4B possède les cheveux épars et la longue barbe de saint Jean-Baptiste (Figure 15). De plus, saint Jean-Baptiste sur le visage 4B, placé au-dessus de

<sup>24</sup> Hours, Hours, et Laurent, 2021, 60. Voir aussi Davis, 1979, 33.

l'entrée du chœur, est le premier à saluer les fidèles entrant dans le chœur, lui permettant de continuer à agir en tant que dernier grand héraut de la venue du Christ.



À gauche : Figure 13. La Vie de saint Georges, fenêtre W15 : saint Georges protestant contre la persécution des chrétiens. 13<sup>ème</sup> siècle.

Au centre : Figure 14. La Vie de saint Bonnet, lancettes gauche, fenêtre W4-11 : Bonnet en trône en tant qu'évêque de Clermont. 13<sup>ème</sup> siècle.

À droite : Figure 15. Chapelle de saint Jean-Baptiste, lancettes gauche, fenêtre W1-5B : Saint Jean-Baptiste exécuté. 13<sup>ème</sup> siècle.

La justification de ces identités va bien au-delà de la simple ressemblance physique avec les représentations contemporaines. Le désir de mettre en valeur le prestige local dans la cathédrale de Clermont soutient également ces identités. L'une des parties les plus prestigieuses de toute église est ses reliques, et bien que les reliques de tout type aient été importantes pendant la période gothique, la cathédrale de Clermont avait le privilège d'abriter les reliques de saint Jean-Baptiste<sup>25</sup>, un saint extrêmement populaire à travers le christianisme ; les reliques de saint Georges<sup>26</sup>, dont le culte en Europe était en pleine expansion en raison des croisades<sup>27</sup>; et les reliques de saint Bonnet, un saint auvergnat dont la popularité croissait dans le sud de la France au moment de la construction de la cathédrale<sup>28</sup>. La cathédrale mettait en valeur ses précieuses reliques à travers son architecture, les reliques de saint Georges, saint Bonnet et saint Jean-

<sup>25</sup> Davis, 2017, 207.

<sup>26</sup> Hours, Hours, et Laurent, 2021, 26.

<sup>27</sup> Ibid., p. 59.

<sup>28</sup> Davis, 1979, 103-104.

Baptiste étant complétées par les récits en vitrail de leur vie trouvés dans leurs chapelles respectives<sup>29</sup>. Cela montre comment la cathédrale utilisait déjà des éléments architecturaux pour mettre en avant le prestige local et démontre que la représentation de ces saints importants dans les clés de voûte n'aurait donc pas été inhabituelle. Ainsi, lorsque l'on considère ensemble les dédicaces des chapelles, les représentations des saints dans les vitraux et la présence des reliques des saints, il devient clair que le visage 2B pourrait représenter saint Georges, le visage 3A pourrait représenter saint Bonnet, et le visage 4B pourrait représenter saint Jean-Baptiste.

Avant d'examiner les visages restants, il est important de traiter un problème significatif concernant la théorie selon laquelle le visage 3A représenterait saint Bonnet. Contrairement aux visages 2B et 4B, dont les traits sont distinctifs, tout ce qui est visible du visage 3A est la mitre de l'évêque. Si saint Bonnet était le seul saint évêque trouvé dans la cathédrale de Clermont, il représenterait indubitablement ce visage, mais, comme indiqué précédemment, Clermont avait également une chapelle dédiée au saint évêque saint Austremoine, le fondateur du diocèse. Il y avait aussi une chapelle dédiée à saint Arthème, un autre saint évêque, mais comme le document du XIII<sup>e</sup> siècle détaillant les dédicaces des chapelles ne le mentionne pas<sup>30</sup>, nous pouvons supposer que sa chapelle a été créée plus tard. Bien qu'il soit vrai qu'il y avait une chapelle dédiée à saint Austremoine, il n'est pas certain que la cathédrale possédât des reliques de ce saint<sup>31</sup>. Il est cependant certain que la cathédrale possédait des reliques de saint Bonnet<sup>32</sup>. De plus, une légende particulière autour de saint Bonnet raconte qu'un jour, avant la messe, il se cachait derrière des colonnes lorsque la Vierge lui apparut avec une chasuble et célébra la messe

---

<sup>29</sup> Davis, 2017, 207.

<sup>30</sup> Hours, Hours, et Laurent, 2021, 60.

<sup>31</sup> Ibid., p. 26.

<sup>32</sup> Davis, 1979, 103-104.

avec lui. Avec seulement le chapeau de l'évêque visible, il est tentant de voir la tête inachevée à la lumière de la légende de saint Bonnet, dans laquelle il se cachait de la Vierge. Ces éléments, pris ensemble, démontrent que le visage 3A représente plus probablement saint Bonnet que saint Austremoine.

### **Le Visage 1 : La Vierge Marie**



Figure 2. Le visage 1, censée représenter la Vierge Marie. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.

Tout comme les visages 2B, 3A et 4B, le visage 1 (Figure 2) soutient probablement l'objectif de la cathédrale de mettre en avant le prestige local, car je crois qu'il représente la Vierge Marie. Le visage 1, le seul associé à cette clé de voûte, dépeint une figure clairement féminine, portant un voile distinctif sur ses cheveux et sous sa couronne. Comme pour les saints explorés précédemment, le visage 1 correspond aux représentations de la Vierge trouvées dans les vitraux originaux du XIII<sup>e</sup> siècle. Même si les fleurs sur sa couronne ressemblent à des trèfles à trois feuilles, les motifs floraux de sa couronne correspondent au motif central de la couronne du visage 3B, suggérant peut-être un fleur-de-lys stylisé. Il est important de le noter car la Vierge Marie est rarement montrée avec des trèfles à trois feuilles, mais est couramment représentée, surtout en France, avec une couronne ornée de fleurs de lys (Figure 16). De plus, sa couronne

peut être divisée en cinq parties distinctes si l'on considère le trèfle central, avec ses trèfles plus petits flanquants, comme un tout. Il est également important de le noter car de nombreuses représentations de la Vierge Marie, notamment dans la chapelle de saint Bonnet, la montrent avec une couronne composée de cinq parties distinctes (Figure 17). Sa position face à saint Bonnet (le visage 3A) renforce également la théorie sur l'identité des deux visages, puisque le visage 3A permet à la légende de saint Bonnet de se rejouer alors qu'il se cache devant la Vierge, soit derrière la pierre inachevée, soit derrière la clé de voûte 2. De même, le visage 1 permet à la manifestation physique de Marie de voir la messe qui se déroule directement en dessous d'elle, puisque cette clé de voûte se trouve directement au-dessus de l'autel. La manière dont ce visage de clé de voûte reflète la légende de saint Bonnet, associée aux similitudes physiques avec d'autres représentations dans la cathédrale, montre comment le visage 1 pourrait représenter la Vierge Marie.



À gauche : Figure 16. Vitrail W100 : L'Assomption de la Vierge Marie. 13<sup>ème</sup> siècle.

À droite : Figure 17. La Vie de Saint Bonnet, vitrail W6 : La Vierge remet une chasuble rouge à Saint Bonnet. 13<sup>ème</sup> siècle.

En plus de ces similitudes physiques, son emplacement directement au-dessus de l'autel (et très éloigné des autres figures royales) suggère une ressemblance beaucoup plus importante qu'une simple autre reine comme le visage 4A. Dans une cathédrale dédiée à « Notre-Dame de

l'Assomption », l'image de la Vierge Marie représentée sur le visage 1 convient parfaitement, car cette clé de voûte est littéralement « assumée » au-dessus de l'autel, mettant ainsi en scène l'Assomption. Il est intéressant de noter que les clés de voûte de la Sainte-Chapelle pourraient également indiquer son identité : alors que, comme indiqué précédemment, la Sainte-Chapelle présente des visages sculptés au-dessus de ses clés de voûte, la clé de voûte la plus proche de l'autel est dépourvue de visages, mais comporte deux anges qui détiennent peut-être la relique la plus importante de France, la couronne d'épines (Figure 18). Tout comme la Sainte-Chapelle a été construite pour honorer l'importante relique de la couronne d'épines, la cathédrale de Clermont a été construite pour honorer la Vierge Marie (en particulier son Assomption). Visage 1, comme les anges de la Sainte-Chapelle, pourrait alors honorer la Vierge Marie, soutenant l'idée qu'elle la représente.



Figure 18. La clé de voûte la plus proche de l'autel de Sainte-Chapelle. 13ème siècle.

Cependant, la preuve la plus importante à l'appui de l'identité de visage 1 est peut-être la façon dont elle renforce l'agenda de la cathédrale pour mettre en valeur son prestige local. En plus des reliques appartenant à saint Georges, à saint Bonnet et à saint Jean-Baptiste, la cathédrale possédait également plusieurs reliques associées à la Vierge, dont trois de ses

cheveux, un vêtement taché de son lait et un vêtement qu'elle a fabriqué<sup>33</sup>, ainsi qu'au moins deux statues de la Vierge (dont une importante Vierge noire)<sup>34</sup>. Tout comme pour les saints Jean-Baptiste, Bonnet et Georges, l'architecture renvoie à ces reliques. Par exemple, le récit en vitrail de la légende de Théophile peut rappeler les reliques mariales trouvées dans une statue en bois de la Vierge datant du Xe siècle<sup>35</sup>. De même, le visage de Marie au-dessus de l'autel pourrait évoquer le prestige local en faisant référence à ses nombreuses reliques possédées par la cathédrale. Par conséquent, la présence des reliques de la Vierge, combinée à l'emplacement de cette clé de voûte au-dessus de l'autel et à la ressemblance du visage avec les représentations contemporaines de la Vierge dans les vitraux de Clermont, plaide fortement en faveur du fait que le visage 1 représente la Vierge Marie.

### **Le Visage 2A : Sainte-Anne ?**



Figure 3. Le visage 2A censée représenter Sainte-Anne. Fin du 13ème siècle.

Bien que j'aie pu monter un dossier convaincant pour six des visages des clés de la cathédrale de Clermont, j'admets que je suis toujours perplexe sur le visage 2A (Figure 3). Ce

<sup>33</sup> Hours, Hours, et Laurent, 2021, 25.

<sup>34</sup> Davis, 1979, p. 33.

<sup>35</sup> Davis, 2017, 207.

visage représente une femme portant une barbette (la bande de lin épinglée d'une oreille à l'autre et portée sous le menton) et un filet. Alors que le filet couvrait normalement tous les cheveux sur le dessus de la tête, dans le visage 2A, nous pouvons facilement voir des morceaux de cheveux bouclés de la femme dépasser. Alors que la recherche se poursuit sur les normes sociétales liées aux filets et aux barbettes, les chercheurs s'accordent à dire que les filets étaient portés par les femmes mariées<sup>36</sup> et étaient associés à des barbettes pour garder le porteur au chaud<sup>37</sup>. De plus, alors qu'aujourd'hui nous associons le filet à la noblesse, on sait que les femmes de toutes les classes portaient à la fois des filets et des barbettes, bien que les matériaux utilisés pour les fabriquer variaient d'une classe à l'autre<sup>38</sup>. Il est important de comprendre cela car le style vestimentaire distinctif peut nous aider à mieux identifier la ressemblance trouvée dans le visage 2A.

Pour moi, le filet pose un problème, car aucune sainte féminine associée à la cathédrale n'est régulièrement représentée portant un filet. Si elle n'est pas une sainte, elle pourrait être une noble : la petite-nièce de Louis IX, Mahaut de Brabant, a été représentée de la même manière à Saint-Germain-en-Laye (Figure 19), tout comme une noble dans l'église de Champigny-sur-Marne (Figure 20). Cependant, s'il s'agit d'une femme noble ayant des liens avec le roi, quelle femme noble mériterait d'être représentée au lieu de, disons, des sœurs ou des filles du roi (toutes deux des princesses titulaires, qui seraient donc représentées avec des couronnes) ? Pour cette raison, et parce que nous savons que les autres personnages ne représentent pas tous les membres de la famille royale, compte tenu de la présence de l'évêque, il est douteux pour moi qu'elle représente une femme noble ayant un lien significatif avec le roi. Elle pourrait alors,

---

<sup>36</sup> Netherton et Owen-Crocker, 2005, 49.

<sup>37</sup> Amphlett, 2003, 24.

<sup>38</sup> Étudiants de la FIT, 2020.

peut-être, représenter une noble locale, mais je doute aussi qu'elle serait représentée ici sans son mari, et il n'y avait pas de femme mécène de la cathédrale assez importante pour mériter d'être représentée dans les clés de voûte à elle seule. Qui, alors, pourrait être représenté dans le visage 2A ? Je dirais qu'elle est soit une représentation non conventionnelle de sainte Marie-Madeleine, soit de sainte Anne, la mère de la Vierge.



À gauche : Figure 19. Le visage au-dessus d'une clé de voûte de la chapelle royale du château de Saint-Germain-en-Laye, censé représenter Mahaut de Brabant. 13ème siècle.

À droite : Figure 20. Le visage au-dessus d'une clé de voûte trouvé dans l'église de Champigny-sur-Marne, censé représenter la dame de Champigny. 12ème-13ème siècle.

Si nous revenons sur la théorie selon laquelle les visages clés contribuent à l'agenda architectural de la cathédrale qui met en valeur les connexions politiques et le prestige local, Marie-Madeleine devient une candidate logique pour le visage 2A. En fait, contrairement aux visages précédemment explorés, le visage de Marie-Madeleine contribuerait aux *deux* agendas puisque la cathédrale possédait des reliques appartenant à la Madeleine qui avaient été expressément données à la cathédrale par saint Louis IX<sup>39</sup>. Ces reliques auraient donc représenté le lien politique de la cathédrale avec la monarchie, car les reliques d'un saint aussi important n'étaient pas simplement distribuées à n'importe quelle église, ce qui aurait également ajouté au prestige local de la cathédrale. En raison de ce lien avec les deux programmes architecturaux,

<sup>39</sup> Hours, Hours, et Laurent, 2021, 86.

Marie-Madeleine semble être la candidate parfaite pour le visage 2A. Cependant, comme nous l'avons mentionné, aucune sainte n'est régulièrement représentée portant un filet, et Marie Madgalène ne fait pas exception. En fait, l'iconographie standard pour elle était de la montrer avec ses cheveux longs et détachés, faisant référence à son identité de « prostituée devenue disciple ». Il est intéressant de noter que les vitraux médiévaux de la cathédrale montrent Marie-Madeleine la tête couverte, y compris lorsqu'elle est représentée en ermite (Figure 21), mais ne la représentent portant ni un filet ni une barbette.



Figure 21. Les vitraux de Sainte-Marie-Madeleine, lancettes droites, vitrail W3 : Des anges assistent Marie-Madeleine dans son ermitage. 13<sup>ème</sup> siècle.

On pense que Marie-Madeleine a beaucoup voyagé pour prêcher, terminant sa vie en tant qu'ermite en France, et comme mentionné précédemment, le filet et la barbette étaient portés pour se réchauffer, donc si le visage 2A est bien Marie-Madeleine, ses vêtements pourraient faire référence à cet aspect de sa vie. Cependant, bien qu'elle se sente comme la candidate parfaite pour les clés de voûte à cause de ses reliques, parce que le visage 2A ne correspond pas à l'iconographie conventionnelle de Marie-Madeleine, il est plus probable qu'il représente quelqu'un d'autre.

Étant donné la divergence iconographique, je suggérerais qu'une candidate plus probable pour le visage 2A est Sainte Anne, la mère de la Vierge Marie. Malheureusement, aucun vitrail de la cathédrale ne représente Sainte-Anne (soit aucun n'a jamais été fabriqué, soit aucun n'a survécu), donc pour cette théorie, nous ne pouvons utiliser que des représentations contemporaines à des fins de comparaison. Contrairement à Marie-Madeleine, les représentations conventionnelles de Sainte Anne correspondent beaucoup plus au visage 2A : parce qu'elle était une femme mariée, Sainte Anne était souvent représentée portant la barbette et une sorte de couvre-chef (Figures 22 à 24 montrent la cohérence de sa représentation à travers plusieurs siècles à travers l'Europe). Bien que Sainte-Anne soit rarement représentée portant un filet, sa barbette typique et son couvre-chef correspondent plus étroitement au visage 2A. De plus, le filet n'aurait pas été tout à fait inhabituel pour Sainte Anne : le filet du visage 2A correspond à ceux montrés sur d'autres femmes nobles (Figures 19 et 20) et aurait donc convenable à Sainte Anne puisqu'elle était soit considérée comme une femme noble, soit représentée de cette façon en raison de son noble lien avec la Vierge et le Christ. Cela montre comment le visage 2A pourrait représenter Sainte-Anne.



À gauche : Figure 22. Sainte Anne et saint Joachim s'embrassent à la Porte d'Or. Début du 14<sup>ème</sup> siècle.

Au centre : Figure 23. Groupe (bois) : Sainte Anne, Vierge Marie et l'Enfant Jésus. 13<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup> siècle.

À droite : Figure 24. Livre d'heures (Paris) : Sainte Anne enseignant à lire à la Vierge. Fin du 15<sup>ème</sup> au début du 16<sup>ème</sup> siècle.

Contrairement à Marie-Madeleine ou aux autres saints représentés dans les clés de voûte, Sainte-Anne n'a aucun lien physique propre avec la cathédrale : il n'y a aucune trace connue de l'une de ses reliques à Clermont. Il est possible qu'elle ait été physiquement liée à la cathédrale à travers les reliques de sa fille, car nous savons que la cathédrale possédait des reliques appartenant à la Vierge Marie<sup>40</sup>. Son statut de femme mariée pourrait aussi évoquer le mariage royal et le statut politique de Clermont. Au-delà de cela, elle aurait pu être incluse parmi les visages clés pour honorer sa fille, surtout compte tenu de la façon dont elle (le visage 2A) ferait face à sa fille (le visage 1). Il est intéressant de noter que cette idée n'est pas totalement farfelue, surtout si l'on considère que la chapelle Sainte-Anne contient quinze médaillons de vitraux romans qui dépeignent une séquence sur la vie adulte de la Vierge Marie<sup>41</sup>. Tout comme le vitrail dans sa chapelle honore sa fille, il est possible que Sainte-Anne en tant que visage 2A honore sa fille, la Vierge Marie. Contrairement aux autres visages, donc, le visage 2A ne refléterait aucun programme politique ou local, mais honorerait plutôt la dédicace de la cathédrale à l'Assomption de la Vierge. Bien qu'inhabituelles en ce sens qu'elles ne correspondraient à aucun des autres visages, les similitudes physiques de Sainte Anne avec le visage 2A et sa présence en l'honneur de la Vierge indiquent qu'il s'agit au moins d'une théorie plausible.

### **Le mystère des clés de voûte de la cathédrale de Clermont-Ferrand**

Dans cet article, nous avons exploré l'identité de chacun des visages des clés de voûte de la cathédrale de Clermont-Ferrand et avons vu comment le visage 1 pourrait représenter la Vierge Marie, le visage 2A, Sainte-Anne, le visage 2B, Saint-Georges, le visage 3A, Saint

---

<sup>40</sup> Hours, Hours, et Laurent, 2021, 25.

<sup>41</sup> Ibid., 12, 29-32.

Bonnet, le 3B, le roi Philippe III, le visage 4A, la reine Isabelle d’Aragon et le visage 4B, saint Jean-Baptiste. Même s’il reste encore beaucoup à explorer sur ces clés de voûte, y compris la signification des différents styles de feuilles présentes<sup>42</sup>, l’identification de ces figures nous amène à mieux comprendre les brillants esprits architecturaux qui ont conçu la cathédrale de Clermont. Dans cet article, nous avons vu comment les architectes de la cathédrale étaient intentionnels dans leur utilisation du multimédia pour améliorer les expériences religieuses des spectateurs ; rappelez-vous, par exemple, comment les vitraux reflétaient les reliques de la cathédrale. De plus, nous avons exploré comment les clés de voûte ont contribué à cette approche multimédia en faisant référence à d’importants liens politiques et en évoquant une signification locale, par exemple à travers la reconstitution de la légende de Saint-Bonnet. Cette recherche sur ces visages est également importante car les visages sculptés au-dessus de clés de voûte gothiques ne sont pas particulièrement courants : seule une poignée a été identifiée (et enregistrée) dans la Sainte-Chapelle, la chapelle de Saint-Germain-en-Laye et dans le nord et le centre de la France. L’identification de ces figures nous permet de mieux comprendre ce dispositif architectural unique, ce qui nous permet peut-être d’identifier d’autres figures dans d’autres églises. Bien qu’il reste encore du travail à faire, cette recherche témoigne des rôles multiformes de l’art et du symbolisme dans les espaces religieux et souligne à la fois la nécessité et l’importance de poursuivre les études sur les aspects apparemment ordinaires de l’architecture gothique monumentale. Le mystère des clés de voûte de Clermont est bien plus grand que la cathédrale de Clermont : il symbolise l’entrelacement profond de l’histoire, de l’art et de la signification culturelle, résonnant bien au-delà des limites de cette merveille architecturale.

---

<sup>42</sup> Les amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l’Art Sacré, s.d.

## Remerciements

Il y a tellement de gens qui m'ont aidé dans la recherche et la rédaction de cet article et il serait malvenu que je ne rende pas un hommage adéquat à chacun. Ma recherche a été rendue possible grâce au généreux programme de bourses HUM (Humanities Undergraduate Mentoring) de Brigham Young University. Je tiens à remercier mon mentor de la faculté, le Dr Elliott Wise, pour son soutien à mon projet et pour les innombrables heures qu'il a passées à discuter de mes idées avec moi et à offrir ses précieuses perspectives professionnelles sur mon sujet de recherche. Je tiens également à remercier le corps professoral de l'incroyable département de français de BYU de m'avoir soigneusement préparé, linguistiquement, culturellement et académiquement, à mes recherches.

À Clermont-Ferrand, je tiens à remercier Evelyne et Henri Hours pour leur volonté de collaborer avec moi sur ce projet et pour leurs nombreuses idées précieuses qui ont grandement enrichi ma compréhension de la cathédrale et de son histoire. Je dois également une reconnaissance particulière à l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Puy-de-Dôme, et particulièrement à Jean-François Coste, pour m'avoir fourni l'accès crucial dont j'avais besoin pour accéder aux parties hautes de la cathédrale et photographier les clés de voûte.

Enfin, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à ma famille pour leur soutien indéfectible tout au long de ce projet. Je suis profondément reconnaissante envers mes parents, qui ont pris un risque important et m'ont donné l'opportunité de passer mon enfance à Clermont-Ferrand. Grâce à eux, Clermont – et sa belle cathédrale – occupera à jamais une place spéciale dans mon cœur.

### Bibliographie

- [Amphlett, 2003] = Amphlett, Hilda. *Hats: A History of Fashion in Headwear*. 1974. Réimpression, Mineola, New York : Dover Publications, 2003.  
<https://www.google.com/books/edition/Hats/lnpP6Jpch3kC?hl=en&gbpv=0>.
- [Cowen, 2014] = Cowen, Painton. “Clermont-Ferrand Cathedral Stained Glass.” *The Rose Window.com*, 2014. <https://therosewindow.com/pilot/ClermontF/table.htm>.
- [Davis, 2017] = Davis, Michael T. “Frames of Vision: Architecture and Stained Glass at Clermont Cathedral.” Dans *The Four Modes of Seeing*. Routledge, 2017.
- [Davis, 2012] = Davis, Michael T. “Guidelines: The Bishop’s Garden, a Mason’s Drawings, and the Construction of Notre-Dame, Cathedral of Clermont.” Dans *Patrons and Professionals in the Middle Ages: Proceedings of the 2010 Harlaxton Symposium*, 2012, 167–81.  
[https://scholar.google.com/scholar?hl=en&as\\_sdt=0%2C45&q=Guidelines%3A+The+Bishop%E2%80%99s+Garden%2C+a+Mason%E2%80%99s+Drawings%2C+and+the+Construction+of+Notre-Dame%2C+Cathedral+of+Clermont.&btnG=](https://scholar.google.com/scholar?hl=en&as_sdt=0%2C45&q=Guidelines%3A+The+Bishop%E2%80%99s+Garden%2C+a+Mason%E2%80%99s+Drawings%2C+and+the+Construction+of+Notre-Dame%2C+Cathedral+of+Clermont.&btnG=)
- [Davis, 1979] = Davis, Michael T. “The Cathedral of Clermont-Ferrand: History of Its Construction, 1248-1512.” Dissertation, 1979.  
[https://search.proquest.com/openview/7cbe57f16dd8acb1c4a51f91691e2412/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y&casa\\_token=UNwT01s1sScAAAAA:3Kv50aVLw1XpOz6bISwF9Qx9\\_Oh-BBDg4cI0mu29MaICvplT5jSvR3iU\\_vg1JyUrf2ux0ftF](https://search.proquest.com/openview/7cbe57f16dd8acb1c4a51f91691e2412/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y&casa_token=UNwT01s1sScAAAAA:3Kv50aVLw1XpOz6bISwF9Qx9_Oh-BBDg4cI0mu29MaICvplT5jSvR3iU_vg1JyUrf2ux0ftF).
- [Davis, 1981] = Davis, Michael T. “The Choir of the Cathedral of Clermont-Ferrand: The Beginning of Construction and the Work of Jean Deschamps.” *Journal of the Society of Architectural Historians* 40, no. 3 (1 octobre 1981) : 181–202.  
<https://doi.org/10.2307/989693>.
- [FIT students, 2020] = FIT students. “Barbette.” *Fashion History Timeline*, 19 août 2020.  
<https://fashionhistory.fitnyc.edu/barbette/>.
- [Hours, Hours, et Laurent, 2021] = Hours, Evelyne, Henri Hours, et Françoise Laurent. *Lumen Coeli, Lux Dei : Les Vitraux Médiévaux de La Cathédrale de Clermont*. Société des Amis de l’Université de Clermont-Ferrand Auvergne, 2021.
- [Laporte, s.d.] = Laporte, Pierre. « Histoire de Clermont-Ferrand. » *Ville de Clermont-Ferrand*, s.d. <https://clermont-ferrand.fr/histoire-de-clermont-ferrand>.
- [Les amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l’Art Sacré, s.d.] = Les amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l’Art Sacré. « Les Clés de Voûte de La Cathédrale de Clermont. » Cathédrale catholique Notre-Dame de Clermont, s.d.

<https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/les-cles-de-voutes-de-la-cathedrale-de-clermont/>.

[de Mély et Riant, 1904] = Mély, Fernand de, et le comte Paul Édouard Didier Riant. *Exuviae Sacrae Constantinopolitanae : Fasciculus documentorum minorum, ad byzantina lipsana in occidentem saeculo xiii translata, spectantium & historiam quarti belli sacri imperijq.* Édité par Ernest Leroux. Vol. 1. Paris : Typis I. G. Fick, 1904.  
<https://hdl.handle.net/2027/iau.31858047941889>.

[montjoye.net, 2015] = montjoye.net. “Clé de Voûte, Sainte-Chapelle Paris, Saint-Germain-En-Laye et Basilique de Saint-Denis”, 5 mars 2015. <https://montjoye.net/cle-voute-sainte-chapelle-paris-saint-germain-en-laye-basilique-saint-denis>.

[Netherton et Owen-Crocker, 2005] = Netherton, Robin, and Gale R. Owen-Crocker. *Medieval Clothing and Textiles*. Vol. 10. Woodbridge : Boydell, 2005.  
[https://www.google.com/books/edition/Medieval\\_Clothing\\_and\\_Textiles/\\_YYqcas7hD4C?hl=en&gbpv=0](https://www.google.com/books/edition/Medieval_Clothing_and_Textiles/_YYqcas7hD4C?hl=en&gbpv=0).

[Pradalier-Schlumberger, 1998] = Pradalier-Schlumberger, Michèle. *Toulouse et Le Languedoc*. Presses universitaires du mirail, 1998.

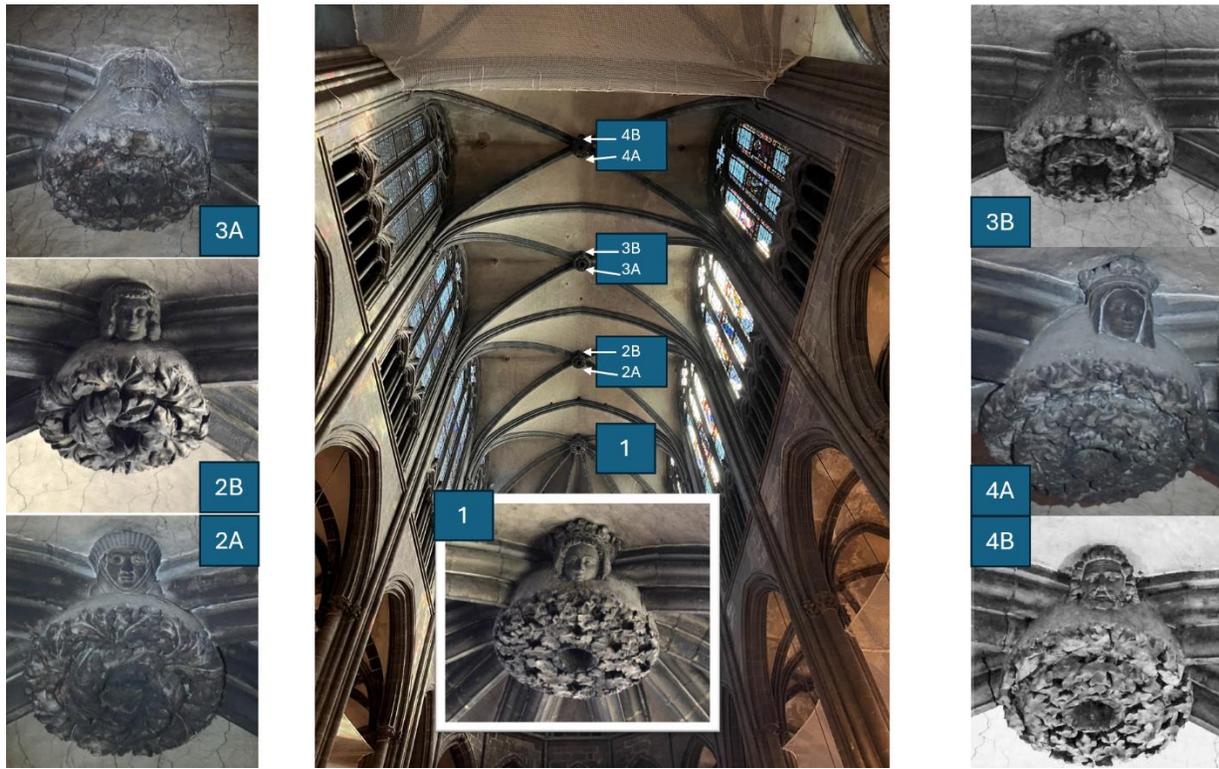
[Salet et Thirion, 1951] = Salet, Francis, et Jacques Thirion. “Les Clefs de Voûte de Saint-Germain-En-Laye.” *Bulletin Monumental* 109, n° 4 (1951) : 452-54.  
[https://www.persee.fr/doc/bulmo\\_0007-473x\\_1951\\_num\\_109\\_4\\_8710\\_t1\\_0452\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1951_num_109_4_8710_t1_0452_0000_2).

[Ville de Clermont-Ferrand, s.d.] = Ville de Clermont-Ferrand. “Mariage Royal... à La Cathédrale.” Consulté le 8 juillet 2024. <https://clermont-ferrand.fr/mariage-royal-la-cathedrale>.

## Les Figures

|   |         |
|---|---------|
| Figure 1 : Les visages des clés de voûte de la cathédrale de Clermont-Ferrand.....    | page 29 |
| Figure 2 : Le visage de clé de voûte 1.....   | page 30 |
| Figure 3 : Le visage de clé de voûte 2A.....  | page 30 |
| Figure 4 : Le visage de clé de voûte 2B.....  | page 31 |
| Figure 5 : Le visage de clé de voûte 3A.....  | page 31 |
| Figure 6 : Le visage de clé de voûte 3B.....  | page 32 |
| Figure 7 : Le visage de clé de voûte 4A.....  | page 32 |
| Figure 8 : Le visage de clé de voûte 4B.....  | page 33 |
| Figure 9 : Effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon.....                                 | page 33 |
| Figure 10 : Croquis de l'effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon.....                   | page 34 |
| Figures 11 et 12 : Effigie funéraire du roi Philippe III.....                         | page 34 |
| Figure 13 : La Vie de saint Georges, vitrail W15.....                                 | page 35 |
| Figure 14 : La Vie de saint Bonnet, lancettes de gauche, vitrail W4-11.....           | page 35 |
| Figure 15 : Chapelle de saint Jean-Baptiste, lancettes de gauche, vitrail W1-5B.....  | page 36 |
| Figure 16 : Vitrail W100 : L'Assomption de la Vierge Marie.....                       | page 36 |
| Figure 17 : La Vie de saint Bonnet, vitrail W6.....                                   | page 37 |
| Figure 18 : Clé de voûte la plus proche de l'autel à la Sainte-Chapelle.....          | page 37 |
| Figure 19 : Visage de clé de voûte au Château de Saint-Germain-en-Laye.....           | page 38 |
| Figure 20 : Visage de clé de voûte dans l'église de Champigny-sur-Marne.....          | page 38 |
| Figure 21 : Les vitraux de Sainte-Marie-Madeleine, lancettes droites, vitrail W3..... | page 39 |
| Figure 22 : Sainte Anne et saint Joachim se rencontrent à la Porte Dorée.....         | page 39 |
| Figure 23 : Groupe (en bois) : Sainte Anne, Vierge Marie et Enfant Jésus.....         | page 40 |
| Figure 24 : Livre d'heures (Paris) : Sainte Anne enseignant à la Vierge à lire.....   | page 40 |

**Figure 1. Les visages des clés de voûte de la cathédrale de Clermont-Ferrand. Fin du 13ème siècle.**



Cette image documente l'apparence de chaque visage dans la cathédrale et l'endroit où chacun se trouve dans la cathédrale.

Les images des visages 1, 2B, 3B et 4B ont été prises par Evelyne et Henri Hours de l'Association des Amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l'Art Sacré. Ils ont été obtenus sur le site Web de la cathédrale : <https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/les-cles-de-voutes-de-la-cathedrale-de-clermont/>, consulté en août 2024.

Des images des visages 2A, 3A et 4A, ainsi que la photo du plafond de la cathédrale, ont été prises par l'auteur. Les images ont été compilées dans le document ci-dessus par l'auteur.

**Figure 2. Le visage 1, censée représenter la Vierge Marie. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente une femme portant une couronne complexe sur un mince voile. Ses cheveux sont visibles sous son voile. Notez le motif en forme de trèfle qui apparaît sept fois sur sa couronne.

Image obtenue d'Evelyne et Henri Hours de l'Association des Amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l'Art Sacré. Voir <https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/les-cles-de-voutes-de-la-cathedrale-de-clermont/>, consulté en août 2024.

**Figure 3. Le visage 2A censée représenter Sainte-Anne. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente une femme portant un filet sur une barbette. Deux mèches de cheveux bouclés sont visibles sur ses tempes.

Photographie de l'auteur.

**Figure 4. Le visage 2B, censée représenter Saint-Georges. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente un homme aux cheveux longs et bouclés et sans barbe. Remarquez sa frange bouclée au sommet de sa tête.

Image obtenue d'Evelyne et Henri Hours de l'Association des Amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l'Art Sacré. Voir <https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/les-cles-de-voutes-de-la-cathedrale-de-clermont/>, consulté en août 2024.

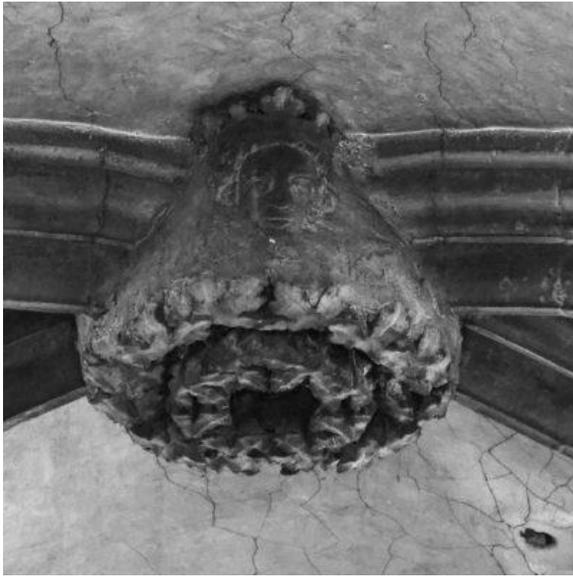
**Figure 5. Le visage 3A, censé représenter Saint-Bonnet. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente un homme portant une mitre d'évêque. Notez comment son visage est toujours recouvert.

Photographie de l'auteur.

**Figure 6. Le visage 3B, censé représenter le roi Philippe III. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente un homme aux cheveux longs et sans barbe. Remarquez les motifs en forme de trèfle sur sa couronne (fleur de lys stylisée ?).

Image obtenue d'Evelyne et Henri Hours de l'Association des Amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l'Art Sacré. Voir <https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/les-cles-de-voutes-de-la-cathedrale-de-clermont/>, consulté en août 2024.

**Figure 7. Le visage 4A, censé représenter la reine Isabelle d'Aragon, première épouse de Philippe III. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente une femme portant un voile sur ses longs cheveux. Notez la couronne avec trois grands motifs floraux distincts.

Photographie de l'auteur.

**Figure 8. Le visage 4B, censée représenter saint Jean-Baptiste. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente un homme barbu aux cheveux touffus.

Image obtenue d'Evelyne et Henri Hours de l'Association des Amis de la Cathédrale Notre Dame de Clermont et de l'Art Sacré. Voir <https://www.cathedrale-catholique-clermont.fr/les-cles-de-voutes-de-la-cathedrale-de-clermont/>, consulté en août 2024.

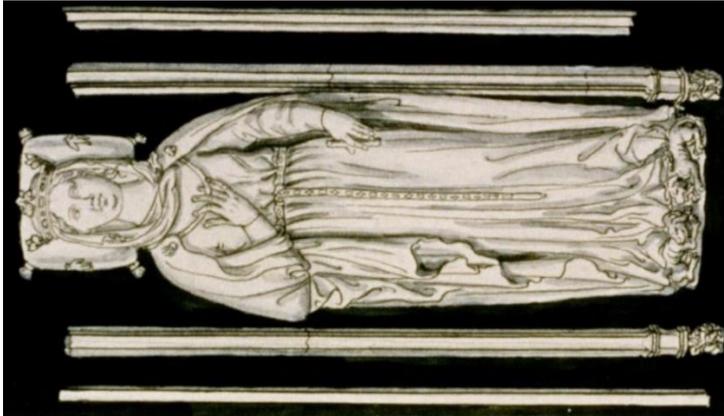
**Figure 9. Effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon, première épouse du roi Philippe III, dans la basilique de Saint-Denis. Fin du 13<sup>ème</sup> siècle.**



L'effigie funéraire de la reine Isabelle d'Aragon capture ses traits délicats, notamment son front arrondi, ses sourcils hauts, ses yeux enfoncés et son petit nez arrondi. Notez la bordure droite de la couronne et les motifs floraux disposés en trois groupes (deux visibles sous cet angle).

Image issue de la plateforme POP du Ministère de la Culture Français, Base de données Palissy, PM93000135 de référence. Voir <https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM93000135>, consulté en août 2024.

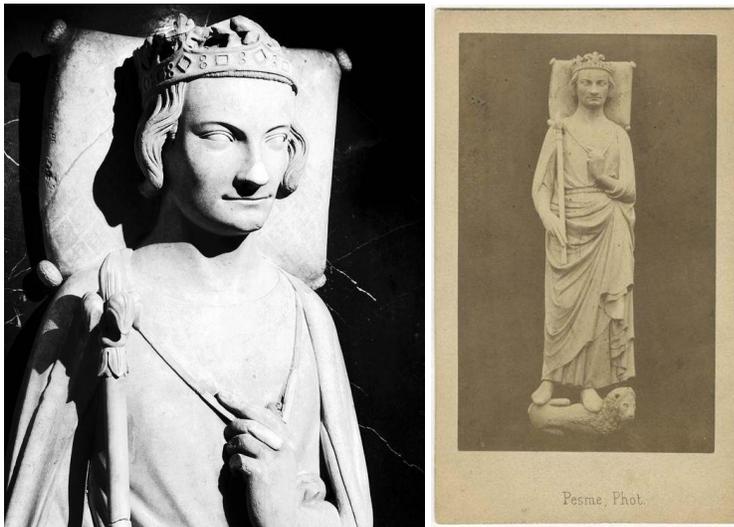
**Figure 10. Croquis de l'effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon à Saint-Denis. Croquis de Roger de Gaignières, 17<sup>ème</sup> siècle.**



Cette image montre l'effigie funéraire d'Isabelle d'Aragon dans son état d'origine (sa couronne est aujourd'hui dans un état endommagé). Sa couronne avec des motifs floraux qui apparaissent en trois groupes distincts est clairement visible dans cette esquisse.

Image obtenue à partir de <https://www.jstor.org/stable/community.14616911>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Bodleian Library, Université d'Oxford (<http://www.bodleian.ox.ac.uk/>) ; Numéro d'acquisition [cote : MS. Gough Drawings Gaignières 2], identificateur local [GoughGaignieres2\_roll185A2\_frame8].

**Figures 11 et 12. Effigie funéraire du roi Philippe III dans la basilique de Saint-Denis. Fin du 13<sup>ème</sup> au début du 14<sup>ème</sup> siècle.**



L'effigie funéraire du roi Philippe III capture ses traits distinctifs, notamment ses cheveux longs, son front fort, ses yeux enfoncés et son nez large. Notez les motifs de fleurs de lys sur sa couronne.

Images issues de la plateforme POP du Ministère de la Culture Français, Base Palissy, Référence PM93000134. Voir <https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM93000134>, consulté en août 2024.

**Figure 13. La vie de saint Georges, vitrail W15 : Saint Georges protestant contre la persécution des chrétiens. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Ce vitrail est un des nombreux que l'on trouve dans la chapelle Saint-Georges qui représente le saint (la figure au milieu en vert). Notez son visage juvénile, son absence de barbe, ses cheveux longs et bouclés et sa frange bouclée au sommet de sa tête.

Image obtenue de <https://therosewindow.com/pilot/ClermontF/w15-1.htm>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Painton Cowen 2008.

**Figure 14. La Vie de saint Bonnet lancettes gauches, vitrail W4-11 : Bonnet intronisé évêque de Clermont. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Ce vitrail est un des nombreux que l'on trouve dans la chapelle Saint-Bonnet qui représente le saint (assis au milieu). Remarquez les cheveux bouclés visibles sous sa mitre.

Image obtenue de <https://www.therosewindow.com/pilot/ClermontF/w4-11.htm>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Painton Cowen 2008.

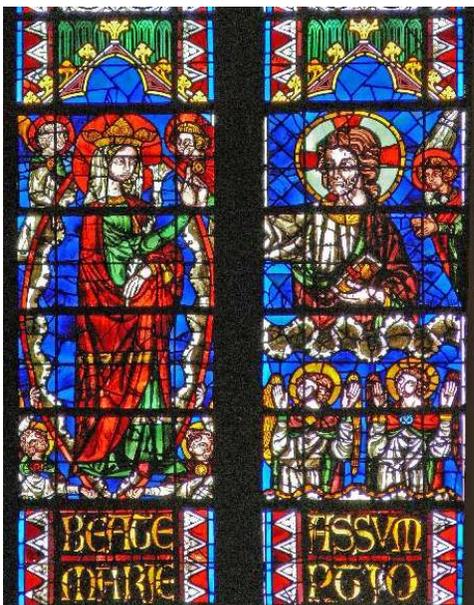
**Figure 15. Chapelle Saint-Jean-Baptiste, lancettes gauches, vitrail W1-5B : Jean-Baptiste est exécuté. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Ce vitrail est un des nombreux que l'on trouve dans les lancettes gauches de la chapelle Saint-Jean-Baptiste qui représente le saint (le personnage agenouillé). Remarquez ses longs cheveux et sa barbe fournie.

Image obtenue à partir de <https://therosewindow.com/pilot/ClermontF/w1-5b.htm>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Painton Cowen 2008.

**Figure 16. Vitrail W100 : L'Assomption de la Vierge Marie. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Grand vitrail central représentant l'Assomption de la Vierge Marie. Notez la couronne sur son voile avec trois grands motifs floraux.

Image obtenue à partir de <https://therosewindow.com/pilot/ClermontF/w100.htm>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Painton Cowen 2008.

**Figure 17. La Vie de saint Bonnet, vitrail W6 : La Vierge donne à saint Bonnet une chasuble rouge. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Ici, la Vierge Marie porte un voile jaune et une robe bleue. Remarquez sa couronne qui est clairement divisée en cinq motifs : deux triangles et trois motifs en forme de trèfle de trèfle.

Image obtenue à partir de <https://therosewindow.com/pilot/ClermontF/w6-7.htm>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Painton Cowen 2008.

**Figure 18. Keystone la plus proche de l'autel de Sainte-Chappelle. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Contrairement aux autres clés de voûte de Sainte-Chappelle, celle-ci ne représente pas un visage, mais plutôt deux anges tenant la couronne d'épines.

Image tirée de <https://montjoye.net/cle-voute-sainte-chappelle-paris-saint-germain-en-laye-basilique-saint-denis>, consultée en août 2024.

**Figure 19. Visage Keystone de la chapelle royale du château de Saint-Germain-en-Laye, censé représenter Mahaut de Brabant. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente une noble portant une barbette et un filet.

Image tirée de <https://montjoye.net/cle-voute-sainte-chapelle-paris-saint-germain-en-laye-basilique-saint-denis>, consultée en août 2024.

**Figure 20. Visage en clé de voûte trouvé dans l'église de Champigny-sur-Marne, on pense qu'il s'agit de la dame de Champigny. 12<sup>ème</sup>-13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette clé de voûte représente une noble portant une barbette et un filet. Notez les plis distinctifs dans le filet.

Image tirée de <https://montjoye.net/cle-voute-sainte-chapelle-paris-saint-germain-en-laye-basilique-saint-denis>, consultée en août 2024.

**Figure 21. Les vitraux de Sainte-Marie-Madeleine, lancettes droites, vitrail W3 : Des anges assistent Marie-Madeleine dans son ermitage. 13<sup>ème</sup> siècle.**



Cette image montre Marie-Madeleine, vêtue de jaune et de bleu, portant un voile, un détail inhabituel pour elle.

Image tirée de <https://therosewindow.com/pilot/ClermontF/w7-4.htm>, consultée en août 2024. Droits d'auteur Painton Cowen 2008.

**Figure 22. Sainte Anne et saint Joachim s'embrassent à la Porte d'Or. Début du 14<sup>ème</sup> siècle.**



Fragment de parchemin. Sainte Anne, représentée ici dans la coiffe et la robe, et saint Joachim s'embrassent devant la Porte d'Or.

Image obtenue de <https://www.jstor.org/stable/community.14616484>, consultée en août 2024. Droits d'auteur : Bodleian Library, Université d'Oxford (<http://www.bodleian.ox.ac.uk/>) ; Numéro d'acquisition [cote : MS. Douce d. 13] ; Identificateur local [Douce d.13\_roll194F\_frame1].

**Figure 23. Groupe (bois) : Sainte Anne, Vierge Marie et l'Enfant Jésus. 13<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup> siècle.**



Ici, sainte Anne, vêtue d'une barbette et d'un voile, tient la Vierge Marie sur son genou gauche et l'Enfant Jésus sur sa droite.

Image obtenue de <https://www.jstor.org/stable/community.11662192>, consultée en août 2024.

Droits d'auteur : Archive for Research on Archetypal Symbolism (aras.org) ; référence de l'image [EA 88/3].

**Figure 24. Livre d'heures (Paris) : Sainte Anne enseignant à lire à la Vierge. Fin du 15e au début du 16e siècle.**



Ce manuscrit représente sainte Anne (à droite) portant un voile sur sa barbette.

Image obtenue de <https://www.jstor.org/stable/community.14632655>, consultée en août 2024.

Droits d'auteur : Bodleian Library, Université d'Oxford (<http://www.bodley.ox.ac.uk/>) ; Numéro d'acquisition [Cote : MS. Buchanan e. 8], identificateur local [Buchanane.8\_Master\_144v].